

Zeitschrift: Gioventù e sport : rivista d'educazione sportiva della Scuola federale di ginnastica e sport Macolin

Herausgeber: Scuola federale di ginnastica e sport Macolin

Band: 26 (1969)

Heft: 2: 25 anni scuola federale di ginnastica e sport

Artikel: Macolin : notes pour qui ne le connaît pas

Autor: Gilardi, Clemente

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1000956>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gut erreichbar, hat der Bieler Architekt Werner Schindler vor rund 25 Jahren die Gebäude sowie die Anlagen der Eidg. Turn- und Sportschule hineinkomponiert, so wie es nur jemand kann, der diesen Fleck Erde aus tiefstem Herzen verehrt und liebt. Magglingen, dieses zauberhafte Gelände auf der Südterrasse des Juras, wurde mit Recht ausersehen, als Stätte für die harmonische, körperliche Erziehung unserer Jugend und des ganzen Volkes zu dienen, wahrlich ein Fleck, wie man ihn besser nicht hätte finden können.

Marcel Meier

de vue des voies de communications, que l'architecte biennois Werner Schindler a «incorporé», il y a environ 25 ans, le bâtiment et les installations de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Seul un homme qui aime et honore ce petit coin de la terre, pouvait accomplir une œuvre aussi réussie. Il est juste que Macolin, cette magnifique contrée sur la terrasse méridionale du Jura, ait été choisi comme emplacement au service de l'éducation physique harmonieuse de notre jeunesse et du peuple entier. Vraiment, on n'aurait pas pu trouver mieux!

Marcel Meier

nostro intero popolo. Veramente un angolo così bello, che sarebbe stato impossibile trovarne uno migliore.

Marcel Meier



Macolin • Notes pour qui ne le connaît pas

J'en écris...

...pour la première fois en un temps désormais lointain. Ce fut en 1950, lorsque, jeune gymnaste plein de belles espérances (en partie restées telles), j'y vins pour la première fois, afin de suivre un cours de perfectionnement. En faire la connaissance, en être conquis et enthousiasmé fut une affaire de peu de temps.

Dès lors, j'y revins à plusieurs reprises; des heures passées avec Taio (†) furent miennes; d'elles naquit en partie l'orientation de ma vie.

Sans en tout cas supposer qu'un jour Macolin aurait été à moi, ainsi que j'aurais été à lui.

Les années qui m'ont fait «macolinien» résidant sont maintenant tout juste une douzaine; elles ont vite passé, ainsi qu'un seul jour.

J'ai continué à écrire de Macolin: continuer à le faire est désormais une chose naturelle, mais je ne peux pas procéder à ceci par inventaire de chiffres et par citation de statistiques, par énumération de tâches et par description d'activité. Car l'idée de l'œuvre et de la réalisation, en procédé con-

tinuel d'accomplissement, irait peut-être perdue, et l'esprit — cet esprit de Macolin dont on dit tant — ne trouverait peut-être pas de motivations et d'explications suffisantes.

Je préfère en référer ainsi que le cœur me le suggère, en fixant, sous forme de notes, des aspects ainsi qu'ils apparaissent à celui qui s'est choisi Macolin comme raison de vie.

Sans la crainte d'être accusé de parler «pro domo»; conscient en outre que la patrie première — dans mon cas le Tessin — a ici-haut ses droits et ses devoirs, et que l'on peut la servir, en poussant toujours au fond la nostalgie, aussi depuis les hauteurs des collines jurassiennes.

Aventure quotidienne

Le sport fait partie de l'aventure humaine. Celle-ci, entendue d'une manière humanistique, ne peut pas être comprise sans le sport.

Macolin est une citadelle du sport; ici-haut l'aventure humaine est vécue chaque jour, chaque heure, avec force et intensité. Grâce au sport, l'essence de

Macolin. Le sport ne doit pas être conçu ainsi qu'un culte unique et unilatéral du muscle; il n'aurait alors aucun sens ou il en aurait trop peu. A Macolin, le culte du muscle n'existe pas. Le but de l'instruction sportive doit être, bien entendu, la performance physique; mais accompagnée par un «quid» immense de préparation morale et spirituelle, dans le désir d'obtenir l'homme parfait.

Atteindre le but fixé est peut-être une utopie; mais la volonté de l'atteindre suffit pour créer la raison et l'essence de toute l'action. Les hommes de Macolin sont imbibés de cette volonté.

L'EFGS est pour eux une croyance, qui court dans leurs artères, avec leur sang. Le sport est leur aventure quotidienne, donc leur vie.

Parler de ces hommes c'est aussi dire un peu de moi; sans ombre de fausse modestie, j'affirme être fier de faire partie de leur petit groupe.

Une poignée d'hommes pas très nombreux; elle est en tout cas consciente de sa tâche et prête à tout afin de l'accomplir.

Hommes

A Macolin on apprend à connaître les hommes. Et aussi à connaître, par eux, soi-même. On sent tout de suite les amis et les ennemis; on sent, en serrant les mains, qui est du même côté; dans tant de regards on voit que peu de gens sont de l'autre côté. Macolin enseigne à affronter l'existence et à en faire une lutte digne d'être combattue. Macolin montre à beaucoup la voie pour monter plus haut et les lance sur elle. Il fait d'eux des hommes qui sentent mieux fleurir la maturité des moyens et qui sont prêts à les offrir pour l'idéal du sport. Dans les contacts quotidiens et continus avec les autres et avec soi-même, chacun acquiert la confiance constante dans les hommes. C'est une confiance que les mortifications (chose de la vie de tous les jours) ne réussissent jamais à ébranler. Car dans chacun on sent de la bonté, on découvre des valeurs cachées, des forces essentielles et ibrides, des forces vieilles et nouvelles, des intentions et de la volonté, de la joie et des passions, de l'enthousiasme et de l'accablement. Et Macolin enseigne mieux qu'il vaut la peine de vivre et d'agir pour l'homme.

Attente

Pour celui qui agit ici-haut, Macolin peut parfois paraître le désert des tartares. Notre vie n'est certes pas une attente presque passive de quelque chose qui ne viendra ni ne se passera jamais. Mais, dans la recherche continue de la perfection, qui se révèle continuellement irréalisable, il y a des prémisses semblables et des découragements égaux, il y a des rapprochements fictifs à des buts qui se montrent constamment lointains, il y a des enthousiasmes qui ont besoin de renouvellement périodique, il y a des succès qui font parfois douter de la bonté de l'application nécessaire, il y a une anhélation ininterrompue et parfois fatigante.

De temps à autre, l'homme se fait fatigué et vieux avant l'heure. Sa prière

est que sa main ait toujours la même force et que sa passion ne s'éteigne pas. Dans la poursuite de l'œuvre on sent parfois comme une condamnation de la destinée; qui nous veut combattants pour un idéal tellement grand qu'il ne peut pas être totalement embrassé; comme tel fuyant aussi à notre petitesse.

Pour nous tous l'attente se prolongera pendant la vie entière; ce qui compte est que ses intérêts soient des angles qui ne peuvent pas s'émousser. Car essayer et réessayer seront alors justifiés, aujourd'hui et toujours, jusqu'à ce que la fatigue sera si grande qu'elle deviendra mort.

Rencontre

Macolin est aussi rencontre de races, discours de langues, accolade d'hommes. Forge et creuset, il unit et fraternise, tisse un filet de contacts qui recouvre le monde.

A Macolin il n'y a pas d'étrangers. Celui qui y est venu une fois y a acquis une espèce de droit de citoyenneté, égal où qu'il aille ensuite. Il n'existe peut-être pas sur terre un lieu si petit à travers lequel passent et aient passé tant de gens de partout. En amenant avec eux le souvenir, ils en ouvrent partout les horizons.

Macolin a la patrie à ses pieds, et par les frontières de celle-ci, des portes ouvertes sur le monde.

Des hommes de Macolin agissent dans tous les continents; des lettres vont et viennent, en trois, quatre, cinq langues; les hommes de Macolin sont des chevaliers errants, qui voyagent les espaces et en portent partout la voix.

Lanterne magique

On veut tout de Macolin. La source est riche, produit d'un jet continu, mais elle a malheureusement aussi des limites de débit, et ne peut pas donner plus que ce qu'elles lui consentent. Chacun, dans le pays et dans le monde, voit Macolin sous un angle visuel particulier, et le pense uniquement en

fonction de ses intérêts spéciaux. Oubliant donc parfois qu'il existe autant de directions de l'action qu'il y a multitude d'intérêts. Sous l'égide de l'impartialité la plus absolue, la coordination fonctionnelle des différents courants — pour en citer quelques-uns: osmose horizontale et sélection verticale (masse et pointe), formation des cadres et responsabilité envers les pratiquants directs, internationalité et nationalisme des agissements, sport civil et sport militaire, soutien d'état à la pratique sportive et respect de l'activité des fédérations, nécessité de parcourir des voies nouvelles sans oublier tout ce qu'il y a de bon dans la tradition, enseignement pratique et production théorique — s'effectue sous l'obligation de dualismes constants, logiques, acceptables, admettables, existants, mais certes pas idéaux pour faciliter le déroulement.

Mais la taille à facettes contribue à la beauté de la pierre précieuse et lui confère une fascination de lanterne magique, de planétaire.

Des milliers de couleurs se fondent... En prendre vision et avoir conscience de cette policromie est vouloir mieux en découvrir les secrets, dans une œuvre de recherche et de passionnante étude qui est contemporanément raison et fin.

Nuit et jour

A Macolin la nuit est uniquement nuit. Et, pour les âmes, profondeur infinie d'étoiles...

La journée qui naît est déjà promesse dans le matin...

Les cœurs courent sur les pistes et sont plus rapides que les corps...

Dans la forme du geste physique se fixe pendant un instant éternel un soupire de désir.

C'est un monde des idées qui prend image chaque jour; sans cesser de former et de modeler, il trouve sa poussée intérieure dans la réalisation, dans la merveilleuse fatigue quotidienne, dans la conscience du devoir accompli et qui s'accomplit.

Clemente Gilardi

